

février 2003

arts et poésie

inspection académique
Sarthe

académie
Nantes



La musique

*La musique souvent me prend comme une mer !
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther,
Je mets à la voile ;*

*La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile ;*

*Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre ;
Le bon vent, la tempête et ses convulsions*

*Sur l'immense gouffre
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir !*

Charles Baudelaire - Les Fleurs du mal

Arts et poésie

La poésie sollicite la langue : le poète est « laveur de mots ». La langue poétique peut ainsi paraître inhabituelle, étrange. Mais cette étrangeté-là n'est pas facilité ou coquetterie, ni hermétisme pour initié. Elle parle pour tout le monde, et elle parle comme une personne le ferait. L'élève est interpellé par la parole poétique. Elle retravaille son rapport à sa propre langue, et elle exprime dans son parler un rapport aux autres, au monde et à soi-même. L'élève lecteur de poésie est sollicité par cette rencontre, séduit, inquiet, enrichi, éclairé, amusé ... « Il dit non avec la tête, mais il dit oui avec le cœur » écrivait Prévert dans le désormais célèbre *Le cancre*, dont le dernier vers « Il dessine le visage du bonheur » promet une rêverie jubilatoire à l'élève et son professeur.

Le rôle du professeur justement, est essentiel. Il constituera une bibliothèque de poésie accueillant des textes variés : la poésie contemporaine, de langue française et étrangère, y voisine avec celle qu'offre notre patrimoine. Les formes des ouvrages, anthologies, textes choisis, poèmes uniques ou poésies complètes « ouvrent » multiples possibilités de lecture déambulatoire qui, du poète, mèneront vers les autres artistes, souvent par delà les générations. Il n'est qu'à redécouvrir tout ce que les plasticiens ont fait du poème *Liberté* de Paul Éluard, ou d'écouter des chansons dont les paroles ont été écrites par un poète : relire Musset après avoir chanté « *C'était dans la nuit brune* » est une bonne manière d'initier les élèves à un parcours artistique, même si le texte poétique doit rester premier.

L'objet de ce numéro d'EduSarthe est d'accompagner les enseignants des écoles dans la découverte d'un univers artistique où les différentes expressions se rencontrent. Pour cela, tous les conseillers pédagogiques du département, ceux des disciplines artistiques en particulier, ont exploré les différents domaines qui, en se croisant, dévoilent les interprétations liées aux rythmes, aux images, aux émotions enfin, des poèmes ou des extraits des poèmes donnés à lire dans cet outil, qui a valeur d'engager un défi : celui de donner à la poésie toute la place qu'elle doit avoir en classe.

Les conseillers pédagogiques ont relevé ce défi. Qu'ils soient chaleureusement remerciés pour la qualité de leurs propositions, dont la dynamique originale doit beaucoup à l'approche complémentaire de la culture poétique !

Je souhaite à tous les maîtres de trouver dans ce recueil, matière à donner à tous les élèves, le goût de lire, de dire et d'apprendre des poèmes, c'est une des manières de faire grandir leur sensibilité artistique et de développer leur personnalité.

Je remercie chacun de l'effort que cette action suppose ;

« Et les fruits passeront la promesse des fleurs ».

Jean-Claude Rouanet
Inspecteur d'académie
Directeur des services départementaux
de l'Éducation nationale de la Sarthe

Guillaume Apollinaire - Calligrammes

Inscrire les élèves dans l'action culturelle « Arts et poésie » en Sarthe.

L'année scolaire dernière, une vingtaine d'écoles maternelles et élémentaires de la Sarthe ont reçu pour leur BCD, une dotation d'ouvrages de poésie choisis parmi les plus représentatifs des éditions de poésie destinées aux jeunes, mais aussi à leurs professeurs. De nombreux enfants ont été initiés à la lecture de poèmes, accompagnés par un comédien, ou à la lecture et à l'écriture poétique, grâce à la rencontre avec un poète. Enfin, le Printemps des Poètes a été inauguré par une conférence de Jean-Pierre Siméon, à l'I.U.F.M.. Pour cette année scolaire 2002-2003, les enfants des écoles découvriront la poésie en même temps qu'ils s'exerceront à des pratiques artistiques. En effet, tous les conseillers pédagogiques départementaux ont préparé une action culturelle commune mise en œuvre avec les conseillers pédagogiques de circonscription.

Dans les domaines des arts visuels, de l'éducation musicale et de la danse, mais aussi dans ceux de l'écriture et du théâtre, des œuvres connues ou plus confidentielles seront interprétées par les enfants, au travers d'une variété de formes d'art et de modalités d'expression et de représentations. Les maîtres seront accompagnés par leurs conseillers pédagogiques, et aussi par EduSarthe.

Pour montrer comment explorer la lecture d'un poème selon une diversité d'interprétations artistiques, quatre poèmes *Parmi les bambous*, *Le poème se fait*, *Le zèbre* et *Pour les essuie-glaces* sont accompagnés de propositions d'activités. Ensuite, chaque discipline artistique présente à son tour plusieurs extraits de poèmes.

On proposera aux élèves de trouver dans la bibliothèque le recueil d'où est tiré le fragment à l'aide du nom de l'auteur et de l'œuvre. Les enfants seront incités à se promener dans le recueil pour faire plus ample connaissance avec l'écriture poétique. Puis la classe choisira parmi les poèmes, ceux qui seront interprétés selon les propositions de créations musicales, littéraires, plastiques, corporelles et théâtrales.

Ces parcours poétiques feront l'objet d'expositions, de recueils, de spectacles, de rencontres, de lectures, toutes manifestations destinées à un public divers : autres classes, autres écoles, le collège, les parents, la maison de retraite, etc.

L'occasion en est donnée d'une part par le Printemps des Poètes, manifestation nationale qui aura lieu du 10 au 16 mars 2003, sur le thème « Poésie du monde », et d'autre part, lors des fêtes de fin d'année dans les écoles et les communes. Bien entendu, l'action « Arts et poésie » se déroulera en collaboration avec les structures culturelles des communes et du département : bibliothèques, musées, scènes musicales et de danse, théâtres, en particulier.

Sur le site internet : www.artculture.education.fr, sont disponibles la liste de référence des ouvrages de poésie, pour guider les enseignants dans leurs achats, ainsi qu'un texte de réflexions et de propositions pédagogiques destiné à accompagner les maîtres dans leurs pratiques de la poésie à l'école. Le B.O. du 9 mai 2002 présente l'édition 2002-2003 du Printemps des Poètes, de l'école maternelle au lycée.

Le site internet de l'Inspection académique : www.ac-nantes.fr/ia72 est évidemment un outil à votre disposition pour accompagner l'action « Arts et poésie » dans le département.

Éditorial	03
Avant-propos	05
Sommaire	06
Cinq arts et la poésie	
Parmi les bambous, Paul Claudel, <i>Autres Poèmes d'après le chinois</i> , dans les « Œuvres complètes », Bibliothèque de la Pléiade ©Gallimard	07
Le poème se fait, Michel Besnier, <i>Le Verlan des Oiseaux</i> ©Motus	08
Le zèbre, Robert Desnos, <i>Chantefables et Chantefleurs</i> ©Gründ	09
Pour les essuie-glaces, François de Cornière, <i>Pour un peu</i> , (le Farfadet bleu) ©Le Dé bleu	10
Musique et poésie	
Haïku, Sôseki Natume (1867-1916), <i>Haïkus</i>	11
La chanson, Victor Hugo, <i>Chansons des rues et des bois</i>	
Persiennes, Louis Aragon, <i>Le mouvement perpétuel</i> ©Gallimard jeunesse	12
Le petit cheval, Jean-Luc Moreau, <i>Poèmes de la souris verte</i> ©Hachette, (LPJ)	
Lecture et écritures : poésie	
La salle à manger, Francis Jammes, <i>De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir</i> ©Gallimard poésie	13
Nomade, Michel Bernard (chanson)	
Art visuel et poésie	
Kaléidoscope, Max Jacob, <i>Max Jacob</i> ©Mango (Il suffit de passer le pont)	14
Hiver, Charles d'Orléans, <i>Anthologie de la poésie française</i> ©Hachette (LP)	
Bleu, Rafael Alberti, <i>À la peinture</i> ©Le Passeur	15
Le buffet, Arthur Rimbaud, <i>Poésies</i> ©Gallimard (NRF)	
Théâtre et poésie	
Tic-tac, Pef, <i>Poëtic-tac</i> ©Lo País d'enfance	16
Vieux chiffons, Gianni Rodari, <i>La tête du clou</i> ©Lo País d'enfance	
Menu, menu, Jacques Roubaud, <i>Enfance en poésie</i> ©Gallimard	17
La différence, Jean-Pierre Siméon, <i>La nuit respire</i> ©Cheyne	18
Accompagnement pédagogique	
Pour que les enfants rencontrent la poésie avec la musique	19
Pour que les enfants rencontrent la poésie avec la lecture et l'écriture	20
Pour que les enfants rencontrent la poésie avec l'art visuel	21
Pour que les enfants rencontrent la poésie avec la danse	22
Pour que les enfants rencontrent la poésie avec le théâtre	23
Ressources et bibliographie	24

éducation musicale

Tapis sonore – chœur - soliste
Analyse du poème. Dégagement de sa structure en fonction des rimes :
Aux deux premiers vers : dégager le son « ou » doux qui deviendra tapis sonore qu'un chœur exposera. Un enfant racontera calmement les deux vers sur ce tapis sonore.
Travail identique pour le son « ar », plus dur pour les deux vers suivants.
Travail sur l'allitération en « s » ou jouer avec les mots « salade, céleri et radis » dans des intonations différentes.
Aux deux derniers vers, tout le chœur peut dévoiler la chute du poème à l'unisson.

lecture et écriture

Noter les sensations (5 sens), les images et les émotions concernant ce jardin chinois au sortir de l'hiver.

Familiariser les enfants avec l'art du jardin asiatique.

Visiter plusieurs jardins, à différents moments de l'année.

Noter des images, des sensations et des émotions qui serviront de réserve pour écrire des poèmes, écrits comme celui de Claudel, en trois temps :

- 1) Les végétaux et animaux qui indiquent la saison.
- 2) Ce qui pousse en cette saison.
- 3) Une nourriture régalante qu'on est heureux de goûter à nouveau.

arts plastiques

Les bannières flottantes.

Les « bambous qui bougent », l'inspiration orientale du poème peuvent inviter à réaliser des bannières.

Toutes auront un format identique et elles seront de trois types :

- les premières représenteront les bambous, les pêcheurs et les canards ;
- les secondes évoqueront le jardin ;
- les troisièmes montreront le poisson dans la neige.

Suspendre toutes les bannières ensemble.

Parmi les bambous

Parmi les bambous qui bougent
Une branche de pêcher rouge
S'il faut en croire les canards
L'été n'est pas venu trop tard.
Dans mon jardin ont réussi
La salade et le céleri
La salade et les radis.
Rien de meilleur que le poisson
Pêché dans la neige qui fond.

Paul Claudel

D'après un poème chinois de Sou Tong Po

danse

Couleurs, nature et mouvements.

théâtre

Donner des bambous et faire travailler les enfants en petits groupes.

Créer des images fixes où les bambous n'auront pas les mêmes fonctions.

Le texte du poème donne quelques pistes. Équilibre sur la main, canne à pêche...

Un chœur d'enfants pourrait dire un passage du poème, par exemple : « La salade et le céleri... ».

La variation - le cœur - le soliste
Travail du chœur.
Les deux premiers vers peuvent être dits à l'unisson par un chœur d'élèves.
Variation pour solistes
Jouer sur la variation de dire un mot. Chaque élève s'approprie un mot du poème (avec de l'herbe, de l'amour, de la boue ...) et le fait varier.
Variation du timbre, de la hauteur, d'un parlé rythmique, de l'intensité, d'une nuance, d'un mot.
Chaque mot devient « brindille du nid » se tressant à d'autres.
L'ordre des brindilles peut se modifier. On peut inventer d'autres « brindilles ».

Le poème se fait

Un poème se fait
Comme un nid
Avec de l'herbe
Et de l'amour
De la salive
Et du chant
De la mousse
Et de la boue
Des voyages
Et du temps.

Michel Besnier
Le verlan des oiseaux

Le tressage
Réaliser un tressage qui évoquera l'image du nid. Ce tressage sera constitué de bandes de papier qui seront recouvertes de traces, d'empreintes, de collages de matières suggérant les éléments fondamentaux : eau, terre, air. D'autres bandes seront couvertes de mots importants du poème : amour, chant, voyage, ... Choisir une dominante colorée pour réunir l'ensemble.
Tresser les bandes de papier entre elles.

danse

La danse se fait
comme ...

Écrire à la manière de M. Besnier, d'autres façons de « faire un poème » après avoir repéré que c'est le nid qui donne le « mode d'emploi » du poème. Disposer les vers dans l'espace comme dans le poème-modèle.

théâtre

Les enfants forment un tableau dont le thème reste à définir. Le tableau s'anime au ralenti au fur et à mesure que le texte est dit et refont un autre tableau. Arrêt sur image.
Une machine qui s'anime en associant le son et le mouvement perpétuel. Chaque enfant doit s'inclure dans la machine qui se constitue. Le texte peut alors être dit par chaque constituant de la machine. Puis la machine ralentit graduellement, les enfants arrêtent leur mouvement à chacun leur tour.

éducation musicale

Pour une mise en scène orchestrale
Travail sur des ambiances sonores : pour la première strophe, rechercher avec divers instruments une ambiance de ténèbres. Pour la seconde strophe, rechercher avec divers instruments une ambiance de sorcellerie.

Travail avec des enfants solistes : chaque vers de la première strophe sera dit avec un enfant différent qui cherchera une intention particulière pour dire le vers. Cette diction se fera sur l'ambiance sonore « ténèbres ». Un seul enfant dira toute la seconde strophe sur l'ambiance sonore « sorcellerie ».

Travail en chœur :
les deux derniers vers seront dits par tous les enfants en même temps, à l'unisson, sur fond de silence.

Le zèbre

Le zèbre, cheval des ténèbres,
Lève le pied, ferme les yeux
Et fait résonner ses vertèbres
En hennissant d'un air joyeux.

Au clair de Barbarie,
Il sort de l'écurie
Et va brouter dans la prairie
Les herbes de sorcellerie

Mais la prison sur son pelage
A laissé l'ombre du grillage.

Robert Desnos
Chantefables et Chanterimes

arts plastiques

Découper une silhouette grandeur nature d'un zèbre ou le sculpter en volume ; peindre par endroit, sur son corps les « images » évoquées par le poète : *les ténèbres, la prairie, l'écurie, les herbes de sorcellerie, la prison*. Lier ensuite le tout avec les rayures du pelage.

danse

Les contrastes,
les oppositions ...

lecture et écriture

Donner aux enfants des éléments biographiques de Desnos pour qu'ils comprennent la portée des deux derniers vers. Ils comprennent alors qu'on peut dire d'un ton léger et poétique, des choses graves. C'est l'une des fonctions importantes de la poésie.

Faire une collection des poèmes de bestiaires dans lesquels l'animal est emblématique d'une émotion ou d'un sentiment humain.

théâtre

Énoncer les deux premières strophes du poème sobrement, en tenant chacun un tube en carton noir ou blanc : regard neutre, le redire avec plus d'humeur, le charger d'émotion puis dire à la fin d'un ton neutre les deux derniers vers, s'écrouler lentement et ne laisser que les tubes droits comme les barreaux de la prison.

Pour une mise en musique rythmique, possibilité de traiter ce poème en trio.

Travail sur la pulsation : un enfant dit les deux premiers vers de façon métronomique, avec éventuellement un balancement de tête.

Travail sur le rythme : quatre double. Un autre enfant dit le mot « essuie-glace » sur ce rythme.

Création d'un rythme : un autre enfant invente une structure rythmique pour dire les trois derniers vers.

Superposer ces trois façons de dire.

Inventer une forme. Exemple :

poème dit par un enfant sans transformation ;

poème dit par le trio comme expliqué ci-dessus ;

poème dit par un autre enfant sans transformation.

Pour les essuie-glaces

(...) À gauche à droite

À gauche à droite

Les essuie-glaces

Un bruit de cœur

Qui quelque part

Conduit ailleurs.

François de Cornière
Extrait de « Pour un peu »

Le patchwork.

À la manière de Jean Cortot (voir bibliographie), réaliser un immense patchwork constitué de bandes de papier horizontales pour évoquer les images, les paysages qui défilent autour de la voiture.

Par groupe, travailler l'univers évoqué dans chacune des strophes à l'aide de mots, de graphismes, d'images, de collages de matières.

Rassembler toutes les bandes sur un support commun pour constituer un patchwork d'impressions très contrastées.

danse

Les différents rythmes, les va-et-vient, les traces, les défilés, les empreintes.

théâtre

Faire une liste de bruits rythmés familiers. Chaque enfant a les siens et leur associe des images, des rêves, des sensations. Ces éléments sont à l'origine d'une écriture poétique courte et rythmée avec des mots dont les consonnes sont évocatrices du bruit et du mouvement.

Constituer six groupes et donner une strophe par groupe. Chercher des mouvements différents pour chaque groupe et associer le texte au mouvement. Le groupe peut dire sa strophe en chœur ou un enfant dit le poème tandis que les autres émettent un son particulier. Un grand tissu tendu sur la scène et l'on ne voit apparaître que des mains qui tanguent, ou des jambes tendues qui se balancent de gauche à droite... Jouer sur des ralentis et des accélérations ...

Découverte du matériau sonore. Demander aux élèves : quelles évocations musicales suscite le premier vers ?

Mots importants : « feuilles du volubilis » : froissement - chuintement ...

Timbres possibles : chimes - papier froissé - anklung - 3 notes d'un métalophone répétées, etc.

Haïku

Entre les feuilles du volubilis
Un reflet
Les prunelles du chat

Sôseki Natume
(CD « Chansons plumes »)

Intensité : mi-forte ou crescendo.

Rythme : accélération possible du jeu au mot « volubilis ».

Accélérer le jeu des lames, du froissement du papier.

Hauteur : possibilité d'aller vers les aigus.

Quelles évocations musicales suscite le mot « reflet » ? Image statique, fragilité, cristallin, etc. Travailler « l'épaisseur » d'un silence avant le mot « reflet ».

Timbres possibles : du cristal frotté avec un doigt imprégné d'eau, un son de triangle ponctuant le mot, un son rond d'une lame d'un xylophone, un coup de gong

ou de bol tibétain. Travail de la résonance du son.

Intensité : piano ou mi-forte.

Rythme : silence - diction du mot en accentuant le « r » et le « f ». Quelles évocations suscitent « Les prunelles du chat » ? Contraste avec les deux premiers vers : mobilité, vie, mouvements. Les pru-nel - les du chat les pru - nel-les etc.

Mise en forme. On peut jouer et dire les vers à la suite. On peut se superposer deux ou même trois ... On peut répéter plusieurs fois le même vers. On peut ... pourvu que tout reste musical ...

Poème choral pour une mise en musique vocale. Choix d'une forme : trios ou petit ensemble. Choix d'une intention : la joie.

Jeu sur le mot « flamme » : le faire jaillir comme un feu qui crépite, jouer avec les consonnes « fl », faire varier les différents registres vocaux : fort/faible ; grave/aigu ; bref/long.

Chanter le mot « chante » en faisant varier le timbre et la hauteur des sons.

Jouer avec le rythme sur les mots « voilà content ».

Créer une atmosphère avec la voix sur le vers « toutes les ombres de l'âme » : chuchoter mystérieusement.

Jouer avec les « ss » de « dissipent » en faisant varier la durée et l'intensité du son.

Terminer avec un cleuster sur le mot « chantant » : un enfant chante le mot, les autres prennent une autre note sur le son « an » pour rester sur un accord final dissonant.

Travail sur l'intensité et l'intention : pour finir on peut choisir de répéter plusieurs fois le texte, de plus en plus doucement, comme une berceuse, tranquillement, avec l'envie de réconforter un ami triste.

La chanson ...

La chanson est une flamme
Chante, et te voilà content.
Toutes les ombres de l'âme
Se dissipent en chantant.

Victor Hugo
Chansons des rues et des bois
(CD « Chansons plumes »)

Forme poétique musicale : le silence.

Persiennes

Persienne Persienne Persienne

Persienne persienne persienne
persienne persienne persienne persienne
persienne persienne persienne persienne
persienne persienne

Persienne Persienne Persienne

Persienne ?

Louis Aragon
Enfance et poésie

Analyse du poème : matériau identique - répétition du mot « persienne ».

Travail en voix parlée chuchotée, rythmée, déformée :

- trois voix solistes sur le premier vers, intonations différentes ;
- silence ;
- « refrain » sur le vers suivant. Unisson ou cluster* ou accord.
- Jeux sur le mot « persienne » en les mélangeant. Possibilité d'utiliser des tuyaux ou d'autres corps sonores déformant la voix. Variation des hauteurs, des timbres, des rythmes et des intentions (sentiments différents) ;
- « refrain » ;
- silence ;
- voix soliste sur une forme interrogative.

* chaque élève choisit une note et la chante au signal du chef d'orchestre.

Travail sur la forme en « trio » :

- ostinato * rythmique en duo sur les onomatopées des premiers vers de chacune des strophes ;
- un soliste pour le texte qui suit ces onomatopées.

Travail avec la voix parlée et chantée :

- faire varier l'expression des onomatopées des premiers vers de chacune des strophes :
 - strophe n° 1 : sonorités « douces »
 - strophe n° 2 : sonorités « dures »
 - strophes n° 3 et 4 : sonorités « chantantes »
- faire varier différents paramètres du son pour le texte qui suit ces onomatopées :
 - l'intensité : piano / FORTE ;
 - la hauteur : voix aiguë / voix grave ;
 - la durée : - tempo lent / rapide,
- rythmes ternaires ** en utilisant ou non des silences.

Le petit cheval

Comptine pour les grands
qui veulent faire sauter les petits
sur leurs genoux
Version n° 1

Klop, otiklop, otiklop, otiklop
mon
cheval
comme il
galope !

Jean-Luc Moreau
Poèmes de la souris verte

* : motif rythmique (et/ou mélodique) répété obstinément

** : rythmes dont chaque temps est divisible par trois (galop, valse ...).

Nomade

Petit enfant nouveau-né
Adore se promener
Nomade

Sur des hanches balancer
Ou sur ventre danser
Nomade

Petit enfant du désert
Vogue vogue sur sa mère
Nomade

Elle ne le pose jamais
Le sable l'engloutirait
Nomade

M. Bernard

- Dire le poème à voix haute, en le rythmant sur le pas de promenade de la mère.
- Pour jouer avec la diction, lire le poème en prononçant seulement les voyelles.

Transposer le thème du *Petit enfant du désert* en *Petit enfant du froid*, de la mer, de la ville, des champs, etc. et écrire un nouveau poème avec le plus possible de voyelles, en gardant l'image de la mère promenant son bébé.

- Chaque enfant écrit un texte poétique sur un objet auquel il tient. L'objet peut d'ailleurs être pris en photo ou dessiné pour accompagner l'exposition des poèmes.
- Les enfants font parler (ou écrire) leurs parents sur les images et les sensations qui reviennent à l'évocation d'un objet ou d'un meuble de leur enfance. Pareillement, ils interrogent leurs grands-parents ou des personnes âgées de leur connaissance après leur avoir lu le poème « La salle à manger ». Ils écrivent ensuite des textes poétiques à partir des souvenirs recueillis, en remarquant que les cinq sens sont à l'œuvre dans le poème de F. Jammes. Les textes poétiques sont classés par génération et signés du prénom de la personne, puis exposés en affiches ou réunis dans un recueil.

La salle à manger

Il y a une armoire à peine luisante
Qui a entendu les voix de mes grand'tantes,
Qui a entendu la voix de mon grand-père,
Qui a entendu la voix de mon père.
À ces souvenirs l'armoire est fidèle.
On a tort de croire qu'elle ne sait que se taire,
Car je cause avec elle.

Il y a aussi un vieux buffet
Qui sent la cire, la confiture,
La viande, le pain et les poires mûres.
C'est un serviteur fidèle qui sait
Qu'il ne doit rien nous voler.

Il est venu chez moi des hommes et des femmes
Qui n'ont pas cru à ces petites âmes.
Et je souris que l'on me pense seul vivant
Quand un visiteur me dit en entrant :
-Comment allez-vous Monsieur Jammes ?

Francis Jammes
De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir

Haléidoscope

Tout avait l'air en mosaïque :
les animaux marchaient les
pattes vers le ciel sauf l'âne
dont le ventre blanc portait des
mots écrits et qui changeaient.

Max Jacob

Mise en scène. Créer un décor, des accessoires, des costumes, les mettre en scène pour dire le poème de Max Jacob, prendre des photos ou filmer.

Surréaliste ! : peindre des univers étranges avec des objets détournés, des personnages étranges, des animaux recomposés et assembler le tout ou décomposer en mosaïques.

Intrus : peindre, sculpter ou coller pour illustrer, plusieurs fois, l'univers décrit dans le poème, mais en modifiant un élément à chaque fois (l'animal, puis le personnage ou le lieu).

Natures mortes : à la manière des natures mortes, des vanités, créer une composition suggérant l'univers du poème.

Écrire d'autres textes utilisant la même structure narrative et les illustrer dans le même esprit (vers la collection).

L'arbre aux mots. Planter dans un seau rempli de plâtre des branches d'arbre peintes auxquelles on accrochera des mots, issus de ce poème, écrits en couleur sur des cartons.

Le poème-affiche : écrire ce poème sur une feuille, format raisin vertical, avec l'idée de la présenter comme une affiche (mots de différentes couleurs, de différentes tailles, jouer avec les majuscules et les minuscules, etc.).

Le contraste : jouer sur le contraste entre « l'hiver et l'été ». Au milieu l'hiver, tout en noir, gris et blanc (vent, pluie, grésil) et autour l'été tout « en verdure, couleurs et fleurs ».

Le triptyque : reprendre la forme du poème (trois strophes) et réaliser trois panneaux :

- sur le premier, représenter l'hiver en contraste avec mai et avril (voir plus haut le contraste) ;
- sur le deuxième, représenter les champs, bois et fleurs de l'été ;
- sur le troisième, représenter l'hiver tout en vent, pluie et grésil.

Hiver

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain.
Été est plaisant et gentil :
En témoignent Mai et Avril
Qui l'escortent soir et matin.

Charles d'Orléans
XV^e siècle - Anthologie de la poésie française

En partant de l'éblouissement qu'avait représenté dans sa jeunesse la découverte du Musée du Prado à Madrid, le poète espagnol Rafael Alberti (1902-1999) note dans des écrits courts, ses impressions, ses pensées, ses souvenirs. Ici le « bleu » sert de fil conducteur à ses rêveries sur la peinture.

Bleu

1
Vint le bleu. Et l'on peignit son temps.

2
Combien de bleus nous a donnés La Méditerranée ?

(...)
32
Le bleu a dit un jour :
Aujourd'hui j'ai changé de nom.
On m'appelle : Bleu Pablo Ruiz
Bleu Picasso.

Rafael Alberti
À la peinture

ties. Laisser sous la forme d'une liste de mots ou reprendre ces mots pour constituer un écrit court.

Calligraphier le « bleu » : partir d'un des textes de Rafael Alberti et le calligraphier pour mettre en évidence sa lecture :

- en variant la taille des mots (les mots les plus importants sont écrits en très grand) ;
- en réécrivant en couleurs. Bien sûr le bleu dominera mais penser à toutes les nuances et valeurs (bleu clair, bleu ciel, bleu roi, bleu de Prusse, bleu turquoise, bleu outremer, ...) ;
- en réécrivant le texte sur un fond préparé : mettre en couleurs un support à l'aide de peinture ou d'encre pour traduire l'ambiance générale ; puis au feutre, écrire le texte.

Écrire le « bleu » d'une œuvre et calligraphier cet écrit : choisir une reproduction d'œuvre où le bleu tient une grande place. Il est la couleur dominante ou la couleur d'un détail important. Noter à l'aide de mots les sensations, les émotions ressenties.

Galleries de portraits : imaginer les personnages, les utilisateurs du buffet et les peindre ou les sculpter grandeur nature.

Mise en scène : investir un meuble, un tiroir, un cageot ou une boîte pour y mettre en scène un univers, grâce à des objets, des créations plastiques qui permettent d'identifier son propriétaire.

Pour écrire : par groupe, les enfants s'approprient un petit meuble, un ensemble d'objet pour y « installer » leur univers.

Les autres groupes décrivent à la manière de Rimbaud, les créations plastiques obtenues.

Bruitage : réaliser des bandes-son (personnages, conversations, bruits, objets évoqués par A. Rimbaud) et camoufler les magnétos dans des boîtes illustrées ou des installations d'objets.

Le buffet

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre,
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants.

Arthur Rimbaud
Poésies

Les sonorités et le balancement du corps.

Jeu de voix sur « Tic-tac ». Ajouter ensuite le corps qui se balance.

Tic - tac

La montre dit Tic-tac ?
 Voui.
 Et si c'était flic flac ?
 Le temps nous mouillerait !
 Et si c'était fric-frac
 Le temps nous volerait
 Et c'était micmac ?
 Le temps s'emmêlerait !
 Et si c'était ric-rac ?
 Le temps serait trop juste !
 Alors ?
 Alors la montre dit tic-tac,
 Tout simplement.

Pef
 Poétic-tac

Passer du chuchotement, au temps fort sur « Tic », puis sur « tac ».

Travailler en petits groupes qui vont se répondre. Allonger les deux syllabes.

Leur donner une musique, sons aigus et graves, ajouter des instruments de musique.

Questions et réponses peuvent s'enchaîner. Faire remarquer le jeu de l'auteur : faire répéter micmac, tic-tac. Travailler sur les consonnes. Jouer sur les micmac, flic flac ».

En inventer d'autres.

Travail sur l'espace.

Sur scène, les enfants pourraient s'asseoir les uns après les autres comme si on était dans une salle d'attente. Penser à ne pas les faire arriver du même côté.

Jeux de regard, recherche de personnages. Chercher quel personnage on est, puis passer devant la classe, trouver une façon de marcher, de regarder les autres, de sourire, de se tenir debout. Créer un espace scénique où l'on est quelqu'un d'autre.

Costumes, voix différentes.

Terminer le poème en chœur « Alors ?... » puis les élèves quittent la scène.

La mise en espace. Travailler sur l'espace scénique, bien le délimiter, définir quand on joue et quand on est dans les coulisses, travailler sur les déplacements, seul ou en groupe. Amener ensuite le poème.

Un exemple de mise en scène : Au loin, on entend : « vieux chiffons ... »

Un enfant seul avec un sac sur scène et déambule. Arrive un groupe d'enfants. Jeux de regards qui se croisent et à un moment, le groupe se met à entourer l'enfant au sac.

« Vieux chiffons ! Vieux chiffons ! » lance-t-il. Réactions des autres. Intérêt, inquiétude, curiosité, dédain ... regards. L'un d'eux demande « Qu'as-tu dans ton sac ? »

Jeux avec le sac qui s'ouvre : le texte du poème peut être dit en sortant carrément de vieux torchons.

Émerveillement, imaginaire. Inventions de mots existants ou non, mélanges de compléments (une soucoupe sans bouton ...).

Terminer par un chœur : « et tout au fond ... Guerre ». Terminer par des rires que l'on entend sur scène puis dans les coulisses.

Autre piste : un enfant cherche dans le sac et annonce d'une voix forte ce qu'il a trouvé. Le dernier a l'impression qu'il n'y a plus rien, travail sur le regard : lui et les autres. Il fouille quand même et découvre ... le dernier vers. Ce qui met en relief la chute du poème. L'enfant au sac repart et les enfants restent avec les chiffons. Ils peuvent repartir ensemble en criant : « Vieux chiffons ... ».

**Vieux chiffons !
 vieux chiffons !**

Chiffonnier, qu'as-tu dans ton sac ?
 Quelques vieilles chaussures en vrac,
 une robe du soir légère,
 plus trouée que le gruyère,
 une pomme sans arrosoir,
 une soucoupe sans pourboire,
 une veste sans boutons,
 des bretelles sans pantalons,
 et tout au fond, le nez par terre,
 un ministre de la Guerre.

Gianni Rodari
 La tête du clou

La répétition des vers se prête bien au jeu théâtral.

Objectif : chercher des images d'amaigrissement et de grossissement. Un exemple : sept enfants sont installés en cercle dos à dos. Ils tournent puis s'arrêtent. Un enfant dit : « Lundi : un pépin ... fraîche » face au public.

Puis il quitte le cercle qui rétrécit au fur et à mesure des énoncés des jours de la semaine. « Et Dimanche ? » demande le dernier.

Des suppositions peuvent être émises par les autres enfants :
« des frites, du jambon, de la ratatouille ... »

Mine dépitée de l'enfant :
« Dimanche à l'hôpital ». Réactions des enfants. Travail sur les onomatopées, les expressions du visage.

Leur décision est prise. Travail sur le chœur. Ils chuchotent et annoncent ensemble : « du rôti, de la purée... » et, à chaque plat, un enfant rejoint le cercle qui se retrouve comme au début. Autre piste de jeu : à chaque jour de la semaine, un enfant arrive avec un plateau et un des sept enfants cherche sur le plateau le pépin de pomme et l'avale. Travailler sur le plaisir de manger, l'ennui, le dégoût.

Autre piste : se munir de mousses ou de coussins. Les enfants les enfilent sous leurs vêtements. Demander aux en-

fants de chercher des images. Créer des tableaux, leur demander de s'asseoir ou se déplacer. Voir comment le corps réagit. Faire enlever les mousses au fur et à mesure que le poème se dit, les mousses forment un lit pour le dernier vers.

Autre piste : jouer avec un objet qui rétrécit : un ballon, une casserole ...

Le menu du Cochon qui veut devenir top model

LUNDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

MARDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

MERCREDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

JEUDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

VENDREDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

SAMEDI : Un pépin de pomme de reinette et une gorgée d'eau fraîche

ET DIMANCHE ? Dimanche à l'hôpital.

Jacques Roubaud
Menu, menu

Travail sur le corps.

L'atelier du sculpteur qui sculpte son modèle et lui donne une posture. Visite de musée où des visiteurs passent devant les statues et réagissent.

La nuit tombe. Les statues commencent à bouger au ralenti puis prennent une pose différente.

Un enfant arrive et dit le texte une fois sans que les statues réagissent.

Le visiteur s'immobilise et les voix des statues se font entendre.

Certaines peuvent prendre des poses, d'autres peuvent se tirer, se balancer, se pousser, se porter, tout en ralenti, comme dans un rêve.

Lorsque le visiteur se remet à bouger, les statues reprennent une position.

On peut terminer aussi par des chuchotements, des petits rires de connivence ...

Autre piste : la symétrie. Deux statues peuvent se faire face et travailler des gestes au ralenti au fur et à mesure du texte.

Autre piste : une bouche ouverte et une bouche fermée,

des yeux ouverts, d'autres sont fermés, des mains ouvertes et des bras croisés ... Discussions sur nos attitudes, notre écoute aux autres ... On pourrait chercher d'autres parties du corps, nos oreilles par exemple ...

La différence

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent

entre les pas sans trace
et les pas qui nous guident

où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Siméon
La nuit respire

« La poésie , comme le soulignent les instructions officielles, c'est être en « correspondance » avec la musique, la danse, les arts plastiques, le théâtre.

Dans l'histoire de la pédagogie, la poésie a failli perdre son âme dans la « récitation ». Certes la poésie que l'on veut garder dans l'écrin de sa pensée ou faire partager à la communauté scolaire sollicite la mémoire, mais elle est avant tout un moment d'expression artistique. Une poésie ne se récite pas, une sonate de Beethoven ne s'exécute pas, l'une comme l'autre s'interprète ».

Joël Maireau.

Dans ce recueil EduSarthe, un travail autour du mot, de la phrase, de la formulette, vous est proposé avec quelques exemples. Il a pour objectifs :

- le travail de la voix parlée, chuchotée, rythmée, chantée ;
- la prise de conscience :
 - du fonctionnement respiratoire - vocal,
 - de la décontraction corporelle,
 - de la respiration, du souffle,
 - de la concentration, de l'attention.

De nombreuses poésies peuvent être traitées comme une scène de théâtre musical, en faisant varier les paramètres suivants et sans oublier d'exploiter les idées des enfants :

Travailler la forme.

- Utiliser un ou plusieurs conteurs :
 - des solistes,
 - des duos, des trios ...,
 - des petits ensembles,
 - des grands chœurs.
- Avec ou sans accompagnement orchestral.

Travailler la voix parlée, chuchotée et chantée.

- En faisant varier les différents paramètres du son :
 - le timbre de sa voix et l'articulation,
 - l'intensité depuis la voix détimbrée jusqu'au cri,
 - la hauteur,
 - la durée en modulant la rapidité du débit et son mouvement. Ne pas avoir peur des silences, mais savoir les utiliser, faire varier rythme et tempo.
- En affinant le rapport entre registres vocaux et intentions :
 - en choisissant et classant les mots suivants leur sonorité : dur, doux, chantant,
 - en « tirant » une intention : colère, tristesse, joie, timidité ...

« On dit que ce qui généralement marche dans une chanson, c'est l'ensemble texte/musique. Moi je crois que c'est plus complexe, plus fragile et plus profond que cela. C'est un moment qui crée l'émotion ... C'est autour de ce millimètre qu'il faut travailler en sculptant l'écrin ou repose l'étincelle ».

Jean-Jacques Goldman.

Grâce à notre répertoire départemental 2002/2003 « Chansons plumes », vous disposez également de seize poèmes chantés enregistrés sur « CD », accompagnés de pistes pédagogiques pour l'apprentissage, auxquelles nous avons rajouté quatre poèmes parlés et interprétés.

Les conseillers pédagogiques en éducation musicale de la Sarthe
Christelle Baurens, Dany Labat, Christian Terraes.

Dire des textes, selon les « Programmes d'enseignement de l'école primaire ».

Au cycle 2 : « Parmi les nombreux textes, en prose ou en vers, que l'élève de cycle 2 découvre par la voix de son enseignant, il s'en trouve souvent qui, du fait de l'intérêt qu'ils ont suscité et de leurs qualités littéraires, méritent d'être appris par cœur. »

Au cycle 3 : « Une dizaine de textes de longueur raisonnable, particulièrement bien choisis pour leurs qualités littéraires et le travail d'interprétation qu'ils permettent, sont mémorisés chaque année. »

Confronter les manières de dire, les réceptions.

« Le texte n'a de signification que par ses lecteurs » (Michel de Certeau).

Plusieurs élèves choisissent un même auteur, voire, un même poème de cet auteur. Chacun propose sa manière de le ressentir en faisant entendre aux autres sa manière de la dire. Les « mises en bouche » de chacun tisseront des réseaux d'interprétation et, en croisant les sens possibles, permettront d'éviter la lecture normée, voire stéréotypée.

Explorer la diversité.

Explorer la bibliothèque de poésie (classe, BCD, BM, bibliothèque personnelle) au travers de quelques parcours qui relieront certains ouvrages en suivant un auteur, en se centrant sur une époque, en tirant le fil d'un thème ou d'un motif, en recherchant une forme. Ces parcours s'élaboreront à plusieurs et donneront lieu à des mises en commun.

Partager les lectures.

Sur une période de l'année, le maître lit quotidiennement un ensemble de 4, 5, ou 6 poèmes qu'il a sélectionnés autour d'une résonance commune.

Présenter un montage poétique à un public. Les élèves déterminent l'ordre dans lequel ils seront lus. Ils expliquent à cette occasion les liens qu'ils perçoivent entre les poèmes, pour envisager leur réception, afin que les auditeurs entrent dans leur partage. Si on envisage une lecture veillée, on peut émaille la sélection de poèmes qu'on sait connus des parents et des grands-parents.

Constituer un florilège de poésies.

Dans un classeur, les élèves copient des poèmes ou des extraits qui les touchent particulièrement. Ces anthologies personnelles sont réorganisées au fur et à mesure de l'année selon une thématique, un projet personnel, une chronologie, etc. Penser à faire noter les mentions du poète, de l'œuvre et de l'édition.

Écrire de la poésie.

On propose aux élèves des déclencheurs qui provoquent une écriture non contraignante. Le maître accompagne chaque élève dans le sens d'une plus grande originalité pour qu'il assume mieux les procédés spontanément mis en œuvre, et qu'il s'écarte des clichés, en réfléchissant à l'ordre des éléments et à leur mise en page. Les textes mis en voix par ses camarades constituent un appui utile.

Échanger avec un poète.

Étudier l'œuvre d'un poète et correspondre avec lui.

Christine Houyel
Conseillère pédagogique, chargée de mission lecture auprès de l'I.A.

À travers ce thème, nous vous proposons de travailler la rencontre de l'écriture et du fait plastique.

Déjà à Lascaux, on trouve entre les représentations d'animaux, des traces, symboles et signes qui signalent ainsi les prémices d'un langage articulé annonciateur de la langue écrite et de l'histoire.

Le Moyen-Âge produit enluminures et lettrines, interventions plastiques qui vont magnifier tous les textes sacrés ou profanes.

Picasso, Braque, Schwitters pratiquent le collage et truffent leurs œuvres de mots découpés dans des journaux. Plus près de nous, Jean-Michel Basquiat mélange dessins, mots, slogans, graffitis et peinture au sein du même travail.

L'histoire de l'art le montre : **poésie et peinture** font bon ménage.

Tantôt ce sont les peintres qui entretiennent ce rapport : **l'écriture dans la peinture** montre le souci des plasticiens de la chose écrite. Une exposition de 1992, à Marseille, s'appelait *Poésure et Peinture* désignant clairement l'attrait du peintre pour les mots.

Tantôt ce sont les poètes qui sont immédiatement attirés par la peinture ou la sculpture. C'est André Breton parlant des *Constellations* de Juan Miro, c'est Jean Genet ou Yves Bonnefoy dans l'atelier d'Alberto Giacometti. Nombreux sont **les poètes qui parlent peinture**.

Le **Livre illustré** va donner à voir, va permettre de voir et de lire. Dans ce cas, le texte vient toujours avant l'illustration. Un poète se voit proposer le voisinage d'une image créée à partir de son écrit poétique. Les textes de Stéphane Mallarmé ont ainsi été « illustrés » par Manet. L'image en regard du texte n'agit pas comme une simple ornementation, une banale décoration, l'illustration est le trait, la couleur, l'effet visuel qui va éclairer, illuminer le poème. De grands livres ont vu le jour : Reverdy et Matisse, Ponge et Fautrier, Butor et Bryen, Beckett et Jasper Johns, Leiris et Giacometti ...

Quelquefois, le **poète devient peintre**, cela peut donner de très grandes œuvres : Victor Hugo a illustré d'une manière forte ses plus grands textes, mais c'est surtout Henri Michaux qui a su passer de la parole à l'image, du trait à la trace.

C'est donc **cette rencontre, cet échange** entre la parole et l'image, le poème et la peinture, le mot et le trait que nous allons travailler avec vous. Cette rencontre s'articulera autour de trois grands axes :

- 1) réaliser une production plastique à partir d'un poème d'auteur ;
- 2) écrire un poème à partir d'une œuvre plastique et réaliser une production plastique à partir de ce poème ;
- 3) à partir d'un poème d'auteur et d'une œuvre artistique, réaliser une réalisation plastique.

Ces réalisations pourront revêtir différentes formes : une calligraphie, un jeu typographique, un calligramme, l'ornementation d'un texte à l'aide de motifs décoratifs (enluminures, lettrines), une image qui pourra être associée à un poème (jeux de formes et de couleurs, collages ...), un volume (une boîte, un livre objet, un très grand livre, un recueil personnel, un objet usuel transformé en objet poétique, une sculpture ...).

Les conseillers pédagogiques en arts plastiques de la Sarthe
Jean-Pierre Cavanna, Michel Foucault et Pierre Guittet

Explorer son corps, ressentir le mouvement, communiquer par l'imaginaire et par les sens, chercher à produire un effet sur celui qui regarde, caractérisent la danse contemporaine : activité de création et de communication.

À partir du poème.

Produire des gestes simples, foisonner, fixer, épurer, créer des modules gestuels, utiliser des procédés de transformation (ou une trame de variance), chorégrapier, présenter, caractérisent la démarche de création en danse contemporaine.

Être un spectateur averti et attentif, respectueux du travail des autres, caractérise l'aspect culturel de l'activité.

Les conditions de mise en œuvre :

- créer une ambiance, un rituel : lieu, lumière, tenue ;
- définir des espaces d'actions précis : emplacement des danseurs, des spectateurs, des coulisses ;
- prévoir l'aménagement du milieu : matériel sonore, objets ;
- avoir pour objectif de fin de séance de présenter une danse individuelle ou collective provisoirement « définitive ».

Les conseillers pédagogiques en E.P.S.

Faire entrer la poésie dans sa classe, c'est ouvrir la fenêtre et laisser s'engouffrer le vent ...

Faire entrer le jeu théâtral dans sa classe, c'est ouvrir sa classe à l'imprévu et à la création. C'est donner à l'enfant un espace de liberté et de créativité, c'est aussi le mettre devant lui-même et le voir grandir dans ses relations avec les autres. Poésie théâtralisée ou théâtre poétique ? Le couple possède au moins un point commun : le recours à l'imaginaire. Il peut fonctionner à condition toutefois que l'un n'étouffe pas l'autre. Il ne peut fonctionner que si les deux termes se complètent et s'enrichissent mutuellement.

La séance peut se dérouler selon un rituel, qu'il soit simplement déplacement en silence dans tout l'espace, travail de la voix, jeu de rythme ou respiration ventrale.

Plusieurs axes de travail peuvent être envisagés selon le poème choisi.

Objectifs généraux : favoriser et développer la concentration, la conscience de soi et des autres, l'écoute, le contrôle de soi et la maîtrise du geste.

- Être à l'écoute de son corps : relaxation, massage et respiration.
- Repérer son espace : déplacement en petits groupes, marches, croisements, regards.
- Soutenir le regard du public et découvrir l'espace scénique. Un élève vient seul devant le public, s'arrête muet avec un regard neutre puis repart au bout d'une minute.
- Travail autour du regard, du toucher, de la parole : les élèves placés face à face s'appellent du regard et échangent leur place, chacun leur tour, un élève lance à voix haute un mot puis une phrase, une question.
- S'initier au jeu théâtral, créer des personnages : recherche de personnages et rencontres, malle à costumes, chapeaux, jeu avec une chaise, un paravent. Travailler avec des bâtons, des bambous, des tissus en jersey ou des voilages, et dire le poème. Il n'aura plus tout à fait la même résonance !
- Connaître les possibilités de sa voix. Travailler autour de la mise en voix, du rythme : créer des univers sonores et dire le poème, faire des enregistrements, chercher en petits groupes des rythmes et les présenter aux autres élèves de la classe, ce qui permet de faire jouer des petits groupes.
- Dire différemment le poème : chuchoté, sans consonne, allonger les syllabes, changer de voix, chercher des accents étrangers, le répéter plusieurs fois, marcher dans un espace donné et mettre une chaise au milieu : un élève montera sur la chaise et dira une partie du poème tandis que les autres marchent.

Auparavant, une réflexion sur le poème sera nécessaire : définir l'univers, chercher les pistes à exploiter puis les laisser chercher en petits groupes.

Les élèves doivent avoir la possibilité de créer du jeu et de présenter leur production. Les échanges peuvent être riches. Les faire rejouer en tenant compte des remarques de leurs pairs.

Le jeu théâtral doit être au service de la poésie. Il est matière à étonnement et donne au poème une liberté de ton qui le rend plus proche de l'enfant. C'est l'art du vivant. L'enfant joue avec les mots, les triture et les lance dans une autre direction : c'est bien à ce moment-là que la fenêtre s'entrouvre ...

Nicole Calbo, maître-formateur et le groupe d'enseignants théâtre.

Éducation musicale

Bibliographie :

- *Fenêtre ouverte sur l'improvisation et la création*. Fiches d'activités « Musique et Poésie » .- C.D.D.P. de Charente-Maritime
- *Éveil au monde sonore, rythme-poésie-musique* / E. Berel .- éditions Fuzeau

Discographie :

- *Virelangues*, éditions Enfance et Musique
- *Petites aventures musicales* / Colette Reibel

Lecture et écriture

Bibliographie :

- *Usage poétique de la langue* / A. Caménisch, E. Weber .- Bordas (Enseigner aujourd'hui), 2001
- *La lecture à haute voix* / G. Jean .- éditions de l'Atelier, 1999
- *L'atelier de poésie* / P. Coran, P. Lemaître .- Casterman, 1999

Arts plastiques

- *Peinture et poésie* / Yves Peyré .- Gallimard
- *Poésure et peinture, « d'un art l'autre »* .- éditions des Musées de Marseille-Réunion des Musées nationaux
- *Les Fleurs du mal* / C. Baudelaire, H. Matisse .- éditions Hazan

Théâtre

Bibliographie :

- *Les pratiques théâtrales à l'école* / Lallias, Cabet .- Rectorat de Créteil. Mission d'action culturelle, 1985
- *Expression dramatique* / Landier, Barret .- Hatier (Théâtre), 1999
- *Oser le théâtre* / Freddy Zucchet .- C.R.D.P. de Grenoble (Coll. Projets pour l'École), 2000.

Site internet :

Site ressources pratiques théâtrales à l'école : www.crdp.ac-reims.fr

Association ressources en formation pour enseignants : Théâtre pour l'Avenir

Renseignements : 02 43 35 75 53.

Sites internet ressources en poésie

- Site officiel du Printemps des Poètes : www.printempsdespoetes.com
- Site la Toile de l'un : <http://perso.club-internet.fr/boudully/index.htm>
- Site Éducation nationale : eduscol.education.fr
- Site Arts et Culture : artculture.education.fr

Le Promenoir de poésie contemporaine

Constituée à l'initiative des Amis du Printemps poétique (La Suze), cette bibliothèque associative propose près de 2000 ouvrages de poésie contemporaine pour tous les publics à leurs adhérents (8 €/an). Contact : bibliothèque municipale de La Suze - Tél : 02 43 77 37 24.

Directeur de la publication : J.-C. Rouanet,
Inspecteur d'académie, Directeur des
services départementaux de l'Éducation
nationale de la Sarthe.

34, rue Chanzu — 72071 Le Mans cedex 9
Téléphone : 02 43 61 58 00

Cette publication est également disponible
[ainsi que les autres publications de
l'Inspection académique de la Sarthe] en
téléchargement sur le site :

www.ac-nantes.fr/ia72/

Février 2003
Tirage : 600 exemplaires